Les élèves à l'œuvre pour réaménager la pelouse. PATRICK MARTIN

La nature reprend ses droits autour de l'école

A l'initiative d'un enseignant, le Collège des Trois Sapins, à Echallens, s'apprête à rendre à la nature 4000 m² de pelouse

Entouré par la forêt et les champs, l'Etablissement secondaire Echallens-Trois Sapins offre un cadre idyllique pour étudier. Cette nature toute proche a immédiatement séduit Jean-Daniel Jeannerat lorsqu'il a commencé à y enseigner. Et l'an passé, à l'occasion de l'Année de la biodiversité, il a décidé de joindre l'utile à l'agréable. «J'ai proposé que l'on remplace 4000 m² de pelouse par une zone naturelle. La direction et la commune, propriétaire des bâtiments et du terrain, m'ont immédiatement soutenu», apprécie le chef de file des sciences.

La première phase a consisté en la mise sur pied d'un concours pour imaginer les futurs aménagements. A la grande surprise des responsables, plus de cent élèves ont spontanément participé, alors que ce travail devait être effectué en dehors des heures de cours. Membre du jury qui s'est penché sur les travaux, la biologiste de Pro Natura Anne-Claude Plumettaz-Clot a aussi été impressionnée: «On a senti qu'il y a une vraie prise de conscience de la part des écoliers. J'ai été frappée par la fraîcheur, mais aussi par la maturité de certaines propositions.»

L'hôtel à insectes original ou la pose de panneaux solaires sur les façades du collège resteront pour l'instant au stade du projet. Par contre, le gazon cédera bientôt la place à de la prairie, à des haies, à un petit verger, à un jardin potager ou encore à des tas de cailloux ou de branchages. Les enfants ont donné les premiers coups de pioche la semaine passée. «Après les élèves l'an dernier, je constate avec plaisir que ce sont maintenant mes collègues qui se mobilisent, souligne Jean-Daniel Jeannerat. Ils s'approprient le projet et en tirent des thèmes de travaux interdisciplinaires.»

De la plantation de poireaux à la dendrologie (la science qui nomme et classe les arbres) en passant par la rédaction d'articles ou l'observation des insectes, le projet est devenu source d'apprentissage pour tout le collège. Et l'engouement ne s'arrête pas aux limites de l'établissement: le budget de 90 000 francs a été entièrement couvert par des collectivités, sociétés ou entreprises locales. **Sylvain Muller**

Site internet du projet
www.biodiversite.weebly.com